



PHILIPPINE WELSER

LA liaison qui a existé, pendant plus de vingt ans, entre l'archiduc Ferdinand de Tyrol et Philippine Welsler, a donné naissance à plus d'une légende que les arts, la peinture, la sculpture ont contribué à répandre, et à plus d'une erreur que la rareté des documents ne permettait pas de réfuter. Les uns, et de ce nombre fut Montaigne, qui voyageait en Italie et dans le Tyrol l'année même de la mort de Philippine (1), n'ont vu dans cette liaison qu'un de ces caprices princiers si fré-

(1) *Journal du voyage de Michel de Montaigne en Italie, par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581.* 3 vol. in-12, à Rome et Paris, chez Lejay, libraire, rue Saint-Jacques, au grand Corneille. 1774. T. 1^{er}, p. 165.